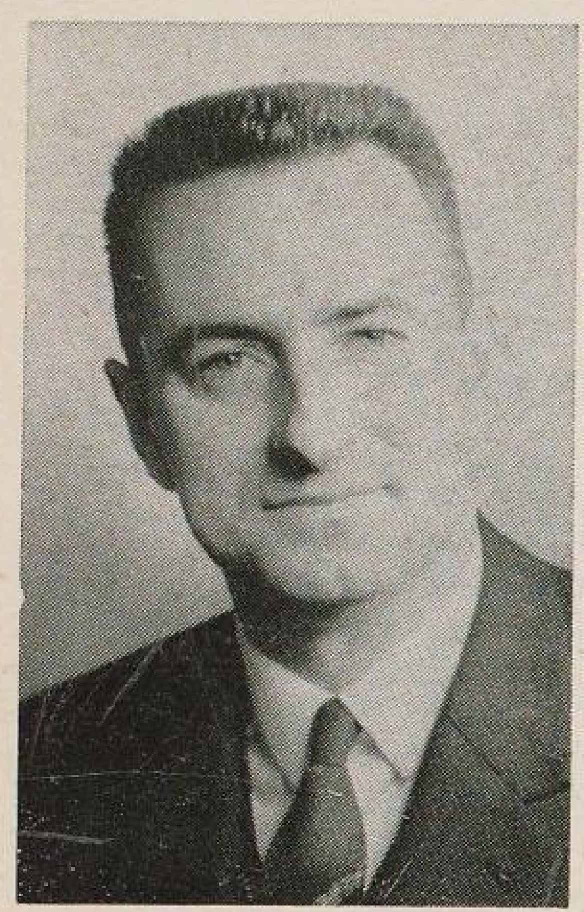
UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE



Michel INCHAUSPÉ



Franz DUBOSCQ

Chères électrices, chers électeurs,

Une année s'est écoulée depuis que vous m'avez élu à l'Assemblée Nationale. Ces quatorze mois ont été fort agités sur le plan parlementaire, et les motions de censure se sont succédées dans le cadre d'une majorité étroite. Puis est arrivé « l'événement » en quatre phases.

Tout d'abord, le déchaînement de certains groupes d'étudiants contre leurs professeurs, puis contre la police et contre la société. Ce mouvement était-il prévisible et comment le gouvernement de la Ve République n'a-t-il pas fait ce qu'il fallait ? Ce qui s'est produit est un phénomène européen et même mondial et s'il s'est développé en France, c'est que contrairement à la pensée de certains, nous vivons dans le régime le plus libéral qu'il soit : je n'en veux pour preuve que la liberté totale dont jouit la presse.

Jusqu'où serait-on allé dans la répression ? La mort de Robert Kennedy ne nous enseigne-t-elle pas que nous sommes dans un monde de violence ?

La deuxième phase a été la transformation des grèves syndicales en grèves politiques : les syndicats eux-mêmes ont été débordés et après avoir accepté les accords de Grenelle, ils ont été surpris par la réaction d'une certaine base qui refuse la consultation des travailleurs par bulletin secret.

La troisième phase a été celle du redressement par le discours du général de Gaulle et la manifestation des Champs-Elysées, où je me trouvai. La nuit qui suivit rappelait les nuits de la libération.

La quatrième phase s'ouvre maintenant, car il faut profiter de ce mouvement de remise en cause de nos structures, pour réformer l'Université, pour amener les travailleurs et les chefs d'entreprises à la participation et pour développer la régionalisation des décisions.

Mais pour le faire il faut un gouvernement démocratique et non pas un gouvernement dit populaire avec drapeau rouge, derrière lequel ont défilé MM. Mitterrand, Mendès-France et Waldeck-Rochet. Il est particulièrement regrettable que des centristes et des P.D.M., comme Duhamel, Abelin, secrétaire du Centre Démocrate, et Fontanet, se soient acharné à voter la motion de censure avec la Fédération et les Communistes, surtout la dernière fois où ce vote pouvait aboutir au vide gouvernemental, qu'attendait le parti communiste pour prendre le pouvoir. Le général de Gaulle et Georges Pompidou ont évité le pire et ont rétabli l'ordre. Mais maintenant c'est aux Français à décider sous quel régime ils veulent vivre. Le vote que nous aurons à émettre le 23 juin n'a jamais été aussi important pour l'avenir de nos familles, de nos enfants, de notre mode de vie, de la liberté d'opinion et de travail, en un mot du progrès de la France et de la région.

Pensez-vous vraiment qu'il faille dire oui à l'entreprise totalitaire qui veut enrégimenter les Français avec la complicité consciente ou inconsciente des membres de la Fédération et de certains centristes.

Je n'insiste pas, vous l'avez compris.

Vous voterez pour ceux qu'aucune rancœur n'anime et dont vous êtes sûr que le vote à l'Assemblée Nationale soutiendra le gouvernement qui sera désigné par le général de Gaulle, et qui n'a jamais refusé l'ouverture à tous les gens de bonne volonté.

Pour le progrès de notre région,
Pour le travail dans la paix et dans la liberté,
Pour œuvrer pour et avec notre jeunesse, votez

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Franz DUBOSCQ

Maire d'Aroue
Syndic de Soule
Membre de la Chambre d'Agriculture

Michel INCHAUSPÉ

Député sortant
Conseiller général

Candidat d'**Union pour la Défense de la République**

Votez INCHAUSPÉ-DUBOSCQ, **c'est plus sûr !**

Botz emaile maiteak,

Parisetik urrun izana gatik parte hartu duzue, oraiko radio eta telebixta horien medioz, Frantziak undar aste hotan iragan dituen egun nahasi eta lazgarrietan.

Populuak hautatu gobernamendua ez nahiz onhartu ikusi duzue zer indarrak egin dituen komunixten alderdiak, nahi ala ez komunizgoaren meneko gure erresuma ezarri nahiz. Bainan ikusi duzue ere noren medioz, berriz ere, bortan ginuen gerla zibila urrundua izan den.

Hortakotz, errepublikak muntatu lege zuzena segituz, de Gaullek nahi izan du berriz galdatu Frantses guzieri bi alderdi horietarik zoin hautatzen dugun. Zeren, hortan ez da dudarik, hemendik goiti ez da izanen bi alderdi beizik: de Gaullen alderdia eta komuniztena. Eta ez direla komuniztak erranik ere, de Gaullen kontra plantatzen diren guziek komunizgoa laguntzen dute.

Urthe bat du pasaturik konfientzia largo batez hautatu ninduzuela eta horra nun naizen berriz zuen konfientziaren galdez.

Urthe batez zer egin dutan kondu emanen dautzuet egun hotan herri guzietan eginen dautzuetan bisita batez. Pentsatzen duzue ez daiketela hoin denbora laburrez 5 urthez egin behar direnak oro burura. Bainan denak klarki bixtan eman eta ikusiko duzue ez garela urthe huntan lo egonak.

De Gaullek hola zeintzen duen hiru koloretako Frantziako bandera finka dezagun, bandera gorria baztertuz.

Gure haurrak libro izan diten ikasterat beren ikastegietan eta langileak lanean artzerat beren lantegietan. Bakea eta libertatea segurtatuak izan diten behin betikotz.

Ekeinaren 23an, juanden urthean bezela, zuen konfientzia pausatuko duzue zuen deputatu gaztea baitan, segi dezan Pompidouren gobernamenduaren laguntzarekin, hasia duen sail baliosa.

Biba libertatea !
Biba bakea !
Biba errepublika !
Biba Frantzia !

Michel INCHAUSPÉ - Franz DUBOSCQ

Impr. des Cordeliers - Bayonne